

# Emploi salarié

## Légère reprise de l'emploi, mais l'intérim continue de fléchir

En 2019, l'emploi salarié total ne progresse que très légèrement dans le Grand Est, bien loin du niveau national. La région est, avec Bourgogne-Franche-Comté, celle où le dynamisme de l'emploi est le moins soutenu. Si la construction confirme sa bonne orientation, l'industrie perd toujours des emplois et l'intérim dévise pour la deuxième année consécutive, en particulier dans l'industrie. L'emploi des services marchands et non marchands est atone, mais celui dans l'hébergement et la restauration progresse vigoureusement. Trois départements enregistrent des pertes d'emplois : les Ardennes, le Haut-Rhin et la Haute-Marne. La Meuse en gagne pour la première fois depuis 2011.

Thibaut Martini, Insee

Dans le Grand Est, l'emploi salarié total se redresse légèrement après le coup d'arrêt de 2018 (+ 0,1 % après - 0,3 %). Ainsi, avec un solde d'emplois positif de 2 100 salariés en un an, le nombre de salariés s'établit au total à 1 943 900. En France, l'évolution poursuit sa progression amorcée en 2013 (+ 1,1 %). L'emploi augmente dans toutes les régions, le Grand Est étant la moins dynamique d'entre elles, avec la Bourgogne-Franche-Comté. Le secteur privé, qui rassemble trois quarts des emplois, et le secteur public, progressent au même rythme. Au niveau national, la hausse de l'emploi public est en retrait sur celle du privé (+ 0,4 % contre + 1,4 %).

### Regain dans la Meuse

La croissance de l'emploi est inférieure à celle de la France dans tous les départements du Grand Est. L'emploi augmente pour la première fois depuis 2011 dans la Meuse, qui est aussi le département le plus dynamique de la région à + 0,9 %. Le Bas-Rhin gagne encore 2 300 emplois, soit davantage que l'ensemble de la région. Trois départements perdent des emplois : les Ardennes subissent la plus forte baisse (- 1,0 %), 2017 ayant été la seule année de hausse depuis 2011. Le Haut-Rhin fléchit, à - 0,4 %, soit 1 200 salariés de moins, après - 0,1 %, impacté notamment par une perte nette de 2 100 emplois intérimaires. La perte d'emplois ralentit dans la Haute-Marne (- 0,2 % après - 1,6 %).

### La construction poursuit son redressement

Pour la troisième année consécutive, la construction confirme sa bonne dynamique et l'amplifie même (+ 2,3 % après + 1,2 %). Le secteur emploie 109 800 salariés, soit 5,6 % de l'emploi total. Le rythme de la croissance reste néanmoins inférieur à celui sur l'ensemble du territoire national (+ 3,3 %). La situation de l'emploi se dégrade dans les Ardennes (- 4,7 % après - 0,4 % et - 0,3 % en 2017 et 2018), la Haute-Marne enregistre sa plus faible baisse depuis 2012 (- 0,6 %). Le Bas-Rhin et la Meurthe-et-Moselle bénéficient d'une croissance supérieure à celle de la France (+ 4,1 % et + 3,5 %). Les six autres départements se situent entre + 1,2 % et + 2,5 %.

### Hors intérim, le tertiaire marchand toujours en progression

Le tertiaire marchand hors intérim, composé du commerce et des services, regroupe 764 900 salariés fin 2019, soit 39,3 % de l'emploi salarié total de la région. Il bénéficie d'une cinquième année de croissance consécutive (+ 0,6 % après + 0,4 %), néanmoins l'évolution est trois fois moins élevée qu'au niveau national. Cette hausse est essentiellement due au secteur de l'hébergement et de la restauration.

Seul le département de la Meuse perd des emplois dans ce secteur (- 0,2 %), une

décroissance qui continue depuis 2007. Tous les autres départements en gagnent, de + 0,3 % dans les Ardennes et la Meurthe-et-Moselle, à + 1,0 % en Haute-Marne après, dans ce département, la forte baisse de 2018 (- 2,6 %).

### Un peu moins d'emploi dans le commerce à l'est de la région

L'emploi n'augmente que modérément pour la quatrième année consécutive dans le commerce, qui regroupe près d'un tiers des effectifs du tertiaire marchand hors intérim (+ 0,3 % après + 0,5 % en 2017 et en 2018 et + 0,2 % en 2016). Le secteur gagne ainsi 600 nouveaux postes pour atteindre 248 200 emplois salariés. Cette tendance est une nouvelle fois inférieure à celle du niveau national (+ 1,2 %). Après trois années de progression, l'emploi se contracte en Moselle et dans le Bas-Rhin (- 0,2 % et - 0,1 %) et il marque le pas dans les Vosges (- 0,5 %). À l'inverse, le redressement est net dans l'Aube, les Ardennes, la Haute-Marne et la Meuse (de + 1,1 % à + 2,7 %).

### L'hébergement et la restauration dynamiques

Dans les services, l'emploi du secteur de l'hébergement et de la restauration progresse vigoureusement pour la sixième année consécutive avec un solde de 2 800 créations d'emplois (+ 3,7 % après + 1,9 %), mais moins qu'à l'échelle nationale (+ 4,4 %).

Cette croissance est moins soutenue dans l'information et la communication, les services aux entreprises et les transports (de + 0,6 % à + 0,8 %). Il décroît dans les services immobiliers, les services aux ménages et les services financiers (de - 0,6 % à - 0,1 %). En France, toutes les branches du tertiaire marchand sont bien orientées, ainsi, les activités immobilières, qui marquaient le pas en 2018, et les autres activités de services, se relancent (+ 0,2 % et + 0,4 % après - 0,8 % et - 0,4 %).

### Recul confirmé dans l'intérim

Après quatre années dynamiques et un niveau record en 2017, l'intérim confirme sa chute de 2018 avec une perte de 3 500 emplois, soit - 5,2 %, portant le nombre d'intérimaires à 64 300 fin 2019. Sur le territoire national, la baisse est moins forte (- 0,3 %), le Grand Est étant la région la plus touchée, derrière la Normandie (- 3,8 %).

L'industrie, qui concentre 44,9 % de l'emploi intérimaire de la région, est le secteur qui contribue le plus à ce recul (- 10,9 %, soit 3 500 intérimaires de moins). De manière bien plus modérée, les services marchands et non marchands sont aussi orientés à la baisse, de 0,2 % et 0,3 %, alors que la construction progresse de 0,8 % après une forte croissance de 7,2 % en 2018.

La situation au niveau départemental est très contrastée. Les Ardennes et le

Haut-Rhin perdent jusqu'à un intérimaire sur cinq, alors que la Meuse en gagne un pour trois. Dans la Haute-Marne et les Vosges, l'emploi intérimaire résiste (+ 1,5 % et + 3,2 %), alors que la baisse dépassait 10 % en 2018. C'est le contraire en Moselle qui compte 3,2 % d'intérimaires de moins.

### Léger mieux dans le tertiaire non marchand

Le tertiaire non marchand compte 668 300 emplois, soit 34,3 % de l'emploi salarié du Grand Est. En 2019, l'emploi de ce secteur se redresse légèrement après la baisse de l'année précédente (+ 0,2 % après - 0,3 %). La situation est quasi similaire en France (+ 0,3 %). Depuis 2011, que ce soit au niveau régional ou national, l'emploi du secteur fluctue à la baisse ou à la hausse d'une année à l'autre (de - 0,5 % à + 0,8 %). De même, au niveau départemental, la Moselle progresse de 0,9 % après une régression de même ampleur l'année précédente. Les plus fortes baisses touchent trois des départements faisant partie de l'écharpe de déprise économique et démographique de la région, la Meuse, la Haute-Marne et les Ardennes (de - 0,3 % à - 0,6 %).

### L'emploi industriel régional ne suit pas la tendance nationale

Le Grand Est regroupe 310 500 emplois industriels, soit 16,0 % de l'emploi salarié total, un poids plus important que sur l'ensemble de l'Hexagone (12,4 %). Contrairement au

niveau national, où le secteur industriel est créateur d'emplois depuis 2017, le Grand Est en perd encore en 2019 (- 0,8 %, soit 2 400 emplois). Leur nombre a diminué d'un tiers depuis 2011, mais cette diminution s'atténue depuis deux ans.

L'agroalimentaire et la fabrication de biens d'équipements s'orientent timidement à la hausse (+ 0,2 % et + 0,3 %). Le nombre d'emplois décroît toujours nettement dans la fabrication de matériel de transport (- 2,8 %), même si cette baisse est la plus faible depuis 2010. Au niveau national, les créations d'emplois augmentent de 0,4 %, après 0,3 % en 2018. Dans le domaine de l'énergie, de l'eau et de la gestion des déchets, l'emploi continue à se contracter (- 0,7 %). Dans le secteur des autres fabrications de produits industriels, l'emploi se contracte encore davantage (- 1,1 %), après deux années de baisses moins importantes. Ce secteur est le seul qui perd des emplois au niveau national (- 0,2 %).

Dans la région, l'emploi industriel décline dans neuf départements sur dix. Les plus touchés sont la Haute-Marne, la Meurthe-et-Moselle, la Marne et la Moselle (entre - 1,7 % et - 1,1 %). Le nombre de salariés diminue de 0,4 % dans le Bas-Rhin, après un redressement en 2018. Seule la Meuse confirme sa bonne dynamique de l'année passée (+ 2,2 % après + 0,5 %), une nouvelle fois grâce à la progression de l'emploi dans la fabrication de matériel de transport (+ 16,6 % après + 12,1 %). ■

### Avertissement

L'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données. Par ailleurs, depuis le premier trimestre 2017, les données sont établies en coproduction avec l'Acoess (champ hors intérim) et la Dares (sur l'intérim).

**1** Emploi salarié total par secteurs d'activité en Grand Est

en %

Secteur d'activité	Emploi au 31/12/2019 (en milliers))	Glissement annuel		Glissement annuel moyen 2018/2013(1)	
		Grand Est	France hors Mayotte	Grand Est	France hors Mayotte
<b>Agriculture</b>	<b>26,0</b>	<b>-1,8</b>	<b>1,1</b>	<b>0,8</b>	<b>0,7</b>
<b>Industrie</b>	<b>310,5</b>	<b>-0,8</b>	<b>0,3</b>	<b>-1,4</b>	<b>-0,5</b>
Industrie agroalimentaire	54,7	0,2	1,5	-0,2	0,8
Énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	32,8	-0,7	0,7	-0,2	-0,0
Biens d'équipement	48,0	0,3	0,2	-1,5	-1,0
Matériels de transport	25,9	-2,8	0,4	-3,3	-1,0
Autres branches industrielles	149,3	-1,1	-0,2	-1,6	-0,8
<b>Construction</b>	<b>109,8</b>	<b>2,3</b>	<b>3,3</b>	<b>-1,4</b>	<b>-0,6</b>
<b>Tertiaire marchand</b>	<b>829,2</b>	<b>0,1</b>	<b>1,6</b>	<b>1,0</b>	<b>1,4</b>
Commerce	248,3	0,3	1,2	0,0	0,6
Transports	103,2	0,8	1,2	0,1	0,6
Hébergement - restauration	77,4	3,7	4,4	2,0	1,9
Information - communication	26,1	0,6	2,5	1,1	2,3
Services financiers	49,7	-0,1	0,5	-0,3	0,5
Services immobiliers	13,8	-0,6	0,2	-0,5	0,8
Services aux entreprises hors intérim	161,8	0,7	2,6	2,1	2,1
Intérim	64,3	-5,2	-0,3	6,2	7,0
Services aux ménages	84,5	-0,6	0,4	-0,6	-0,1
<b>Tertiaire non marchand</b>	<b>668,3</b>	<b>0,2</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,0</b>	<b>0,2</b>
<b>Total</b>	<b>1 943,9</b>	<b>0,1</b>	<b>1,1</b>	<b>0,1</b>	<b>0,7</b>

Notes : données CVS en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

(1) : glissement annuel qu'aurait connu l'emploi salarié total du secteur, si l'évolution avait été la même pour chaque année de la période considérée.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

**2** Emploi salarié total par départements et par grands secteurs d'activité en Grand Est

en %

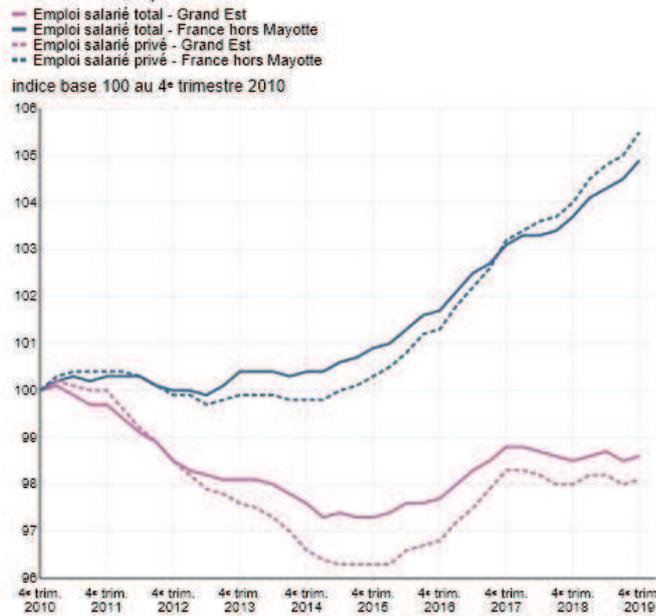
	Emploi au 31/12/2019 (en milliers))	Glissement annuel						Total
		Agriculture	Industrie	Construction	Tertiaire marchand	dont Intérim	Tertiaire non marchand	
Ardennes	81,2	4,2	-0,1	-4,7	-1,7	-19,8	-0,5	-1,0
Aube	102,1	-6,4	-0,9	2,5	0,5	-4,6	0,3	0,1
Marne	220,4	-3,0	-1,1	2,5	0,4	-2,9	-0,3	-0,0
Haute-Marne	63,6	-1,9	-1,7	-0,6	1,0	1,5	-0,5	-0,2
Meurthe-et-Moselle	241,3	2,3	-1,4	3,5	0,3	0,9	-0,1	0,1
Meuse	55,0	-2,3	2,2	1,3	2,6	31,0	-0,6	0,9
Moselle	336,1	-13,3	-1,1	2,4	0,1	-3,2	0,9	0,2
Bas-Rhin	461,7	1,8	-0,4	4,1	0,4	-4,7	0,5	0,5
Haut-Rhin	263,5	0,4	-0,8	1,2	-1,1	-20,0	0,3	-0,4
Vosges	119,1	3,7	-0,9	1,9	0,7	3,2	0,1	0,3
<b>Grand Est</b>	<b>1 943,9</b>	<b>-1,8</b>	<b>-0,8</b>	<b>2,3</b>	<b>0,1</b>	<b>-5,2</b>	<b>0,2</b>	<b>0,1</b>

Notes : données CVS en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié total.

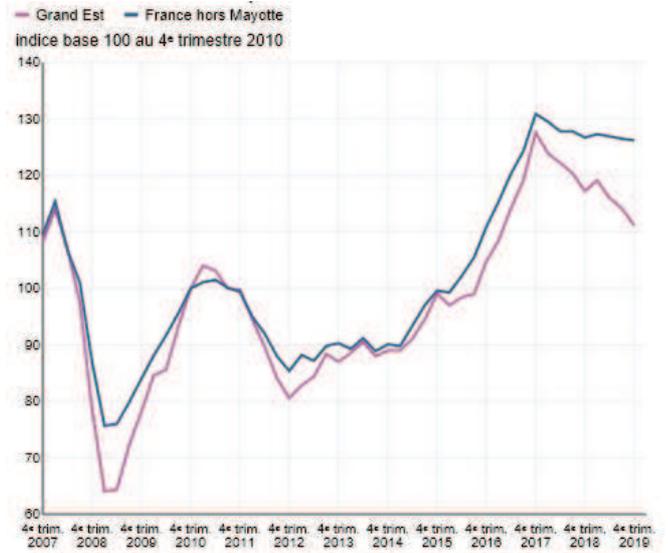
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

### 3 Évolution de l'emploi salarié



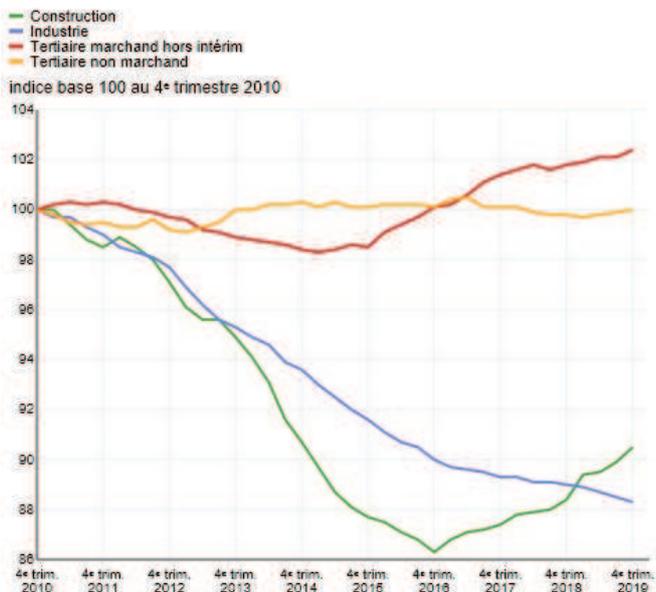
Notes : données CVS en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.  
Champ : emploi salarié total.  
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

### 5 Évolution trimestrielle de l'emploi intérimaire



Notes : données CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.  
Champ : emploi intérimaire en fin de trimestre.  
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

### 4 Évolution trimestrielle de l'emploi salarié total par grands secteurs d'activité en Grand Est



Notes : données CVS en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.  
Champ : emploi salarié total.  
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.